

Bonjour à toutes et à tous.

Le cours que nous vous proposons aujourd'hui est consacré à l'opéra : comment aborder ce genre musical ?

Lorsque vous voyez cet encadré, vous pouvez laisser de côté cette partie et poursuivre le déroulé du cours, quitte à y revenir plus tard, en fonction du temps dont vous disposez.



Le cours est réparti en 7 activités, numérotées de 1 à 7, pour vous aider à vous repérer.

❶ En tout premier lieu, il faut partir des représentations initiales des élèves. C'est pourquoi nous vous demandons de vous plier au jeu d'un questionnaire (**1. quizz\_opéra**). En conservant vos réponses, vous verrez comment vos certitudes ou vos hésitations évolueront, en fonction du travail mené dans cette séquence.

Cette démarche de construction du savoir a plusieurs avantages :

- Ce sont les élèves qui acquièrent des connaissances en confrontant leurs opinions
- L'enseignant accompagne ses élèves, en s'appuyant sur leurs processus d'apprentissage
- L'appropriation du savoir se fait par des déductions et des expériences sensibles
- Les élèves sont au cœur des apprentissages

❷ 👁 Regardez d'abord cette courte séquence, filmée dans une classe de cycle 2 : des élèves donnent leur définition de l'opéra (**2. Définition opéra**) : montez le son !

La séance est conduite par une PE néo-titulaire et une animatrice culturelle de l'Opéra de Rennes. Cette vidéo nous permet de prendre conscience du décalage qu'il peut y avoir entre ce qu'on attend des élèves et ce qu'ils nous répondent. *Au début, une élève confond opéra et opération (elle parle donc d'une intervention chirurgicale dans un hôpital). Puis, les élèves s'attachent à décrire le lieu. Et enfin, ils arrivent à parler du genre musical.*

➔ D'où l'importance de bien réfléchir aux questions à poser aux élèves, d'adapter notre vocabulaire à leur niveau, d'anticiper les obstacles didactiques.

❸ Une fois, le quizz répondu, vous visionnez l'air du Brindisi, tiré d'un opéra de Verdi :

Vous répondez à plusieurs questions. Pour des élèves, une écoute par question est nécessaire. Pour des adultes, il est parfois possible de répondre à plusieurs questions sur une même écoute. Les écoutes sont réparties sur plusieurs séances : [La Traviata \(3.la-traviataverdi\)](#)

Pour les curieux, vous pouvez regarder l'opéra : il est en entier !

- 1. Quelles impressions se dégagent de cette œuvre ? Justifiez votre réponse (question version étudiant)
- 1. *Que se passe-t-il dans cette scène ? Quels sont les personnages ? Quels sentiments sont présents dans cette scène ? Pourquoi ? (question version élève)*
- 2. Décrivez les voix (question version étudiant)
- 2. *Comment chantent les voix ? A quelle hauteur ? (question version élève)*
- 3. Qui accompagne les voix ? (question version étudiant)
- 3. *Les voix chantent-elles seules ? Pourquoi ? (question version élève)*
- 4. Que pensez-vous de la mise en scène ? (question version étudiant)
- 4. *Où sont les personnages ? Comment le sait-on ? Qui organise le spectacle ? (question version élève)*
- 5. Pourquoi est-ce un extrait d'opéra ?

➔ Lorsque l'on conçoit un cours, il faut toujours prévoir les réponses attendues :

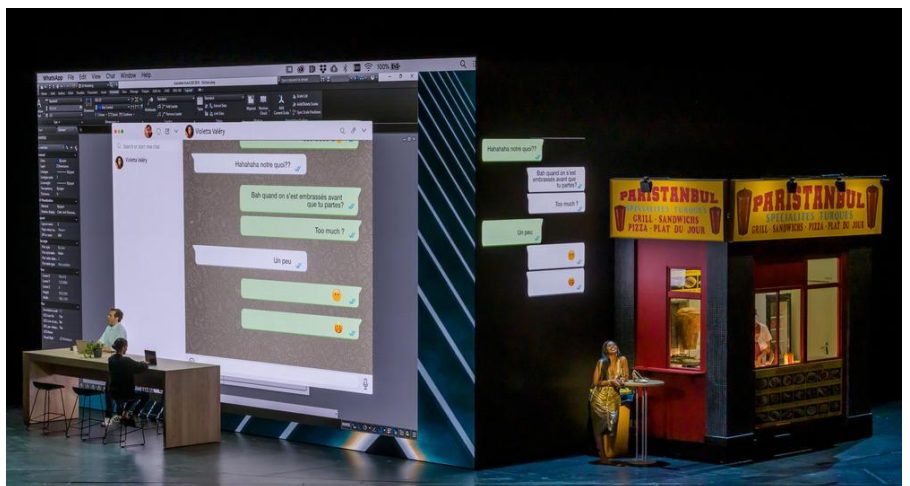
1. Dans cette question relative au ressenti, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse (sic !). Chaque auditeur a le droit de percevoir ce qu'il veut. Par contre, cette première question est très importante pour engager un dialogue avec les élèves. L'enseignant peut reformuler les réponses des élèves. Il mémorise les réponses, qui pourront être exploitées ultérieurement.
2. Ce sont des voix d'hommes et des voix de femmes, qui chantent dans une langue étrangère (une langue latine, c'est de l'italien).  
Il y a une voix aigüe d'homme (voix de ténor). Il a un rôle important, il est soliste.  
Il y a une voix aigüe de femme (voix de soprano). Elle a un rôle important, elle est soliste.  
Parfois, les deux voix se répondent, sous la forme d'un dialogue chanté : c'est un duo.  
Il y a un chœur mixte (des hommes et des femmes : *il faut les écouter avec attention, parce que visuellement, on ne voit que des hommes*)
3. Un orchestre accompagne les voix. On ne le voit pas, mais on l'entend. Dans un opéra, il est placé en contrebas de la scène, dans la fosse d'orchestre.
4. La mise en scène est moderne et minimaliste. Il y a peu de décors. Tous les chanteurs sont habillés en noir, sauf la femme qui est habillée en rouge : elle est au centre de la scène, tout comme le canapé rouge. Le rouge est le symbole de l'amour, mais aussi du sang puisque l'héroïne va mourir de la tuberculose.  
*Certaines personnes pourraient être étonnées de voir que la chanteuse soliste chante dans toutes les positions. Elle n'a pas le physique des cantatrices, telle qu'on peut parfois les imaginer.*
5. C'est un extrait d'opéra, parce que le texte est chanté, parce que les voix sont lyriques (travaillées, elles ne sont pas amplifiées), parce que c'est représenté sur une scène, parce que c'est accompagné par des instruments réunis dans un orchestre, avec des décors et des costumes.

④ 👁️ Après ce premier travail, vous visionnez la vidéo faite par l'Opéra de Rennes (**4.A vous de chanter**). Elle permet de comprendre la construction musicale de la scène.

🔊 Vous pouvez même pousser la chansonnette avec les choristes !

Pour aller plus loin, vous pouvez aussi visionner ce teaser (**5.la-traviata-by-giuseppe-verdi-trailer**) de La Traviata, donnée à l'Opéra Garnier en 2019 (cf article de Télérama de Sophie Bourdais, publié le 26/09/2019). La lecture de l'article est facultative !  
Sinon, passez directement au ⑤

L'Australien Simon Stone, qui vient du théâtre et fait ses débuts dans la « Grande Boutique » met en scène une Violetta fashionista, star des réseaux sociaux, qui ne vend plus son corps au mieux offrant, mais plutôt son image parfaite et ses recommandations d'influenceuse et de blogueuse beauté, tout en ignorant les messages pressants de son médecin et de sa mutuelle, qui lui signalent pourtant que son cancer (version plus actuelle d'une phtisie très second Empire) a récidivé... Tout cela, on l'apprend pendant l'ouverture, sur les deux écrans où défile la frénétique activité web de cette Violetta 2.0., qui n'a pas encore rencontré Alfredo Germont, mais ne manquera pas, le coup de foudre ayant opéré, d'exprimer des sentiments très fleur bleue sur une messagerie instantanée.



Y croit-on ? D'autant plus volontiers que la radieuse (et ravissante) soprano sud-africaine Pretty Yende habite son personnage avant même d'avoir chanté une seule note. Le premier acte est le plus réussi, qui nous promène dans un Paris d'aujourd'hui, intelligemment stylisé. Le deuxième, qui voit Violetta et son Alfredo s'échapper à la campagne, convainc moins par ses vignettes exagérément bucoliques et assez factices (Alfredo foulant du raisin aux pieds, Violetta trayant une vraie vache, Germont père et Violetta s'affrontant devant une minichapelle...), où les personnages peinent à trouver leur place, même quand ils se font rattraper par de dures réalités (les écrans ne nous laissent rien ignorer de l'état désastreux des finances de Violetta, ni des noces contrariées de la sœur d'Alfredo avec un prince saoudien, subterfuge trouvé par Simon Stone pour justifier l'opposition du père d'Alfredo aux amours de son fils). L'imagination et le rythme reviennent avec la fête chez Flora, avant que le troisième acte nous entraîne dans tout autre chose – un mélange de réminiscences du passé et d'évocation hospitalière de la mort en marche.

Cette *Traviata* qui surfe sur l'air du temps s'en démodera-t-elle d'autant plus vite ? Peut-être, mais pour l'heure, la production fonctionne d'autant mieux qu'elle s'appuie sur la direction ardente de Michele Mariotti, et sur une distribution sans défaut, en tout cas telle qu'elle se présenta samedi 21 septembre, avec Pretty Yende (Violetta), Benjamin Bernheim (Alfredo) et Jean-François Lapointe (Germont père). Pretty Yende, 34 ans, s'empare pour la première fois du rôle de Violetta avec un engagement physique et vocal d'une intensité exceptionnelle, qui mettra debout tout le parterre dès le début et jusqu'à la fin des saluts, pour une ovation des plus méritées. Si le timbre n'est pas pulpeux comme celui d'une Sonya Yoncheva, la voix est claire et bien projetée, parfois sur le fil mais toujours bien assurée, et d'une expressivité décoiffante. Benjamin Bernheim campe un Alfredo rayonnant de jeunesse et de beauté vocale, Jean-François Lapointe impose avec élégance un Germont confit dans les conventions sociales mais pas dépourvu d'humanité. Les seconds rôles sont à l'avenant, notamment l'Annina pleine de caractère de Marion Lebègue et le piquant baron Douphol de Christian Helmer.

Quand vous voudrez connaître l'argument (l'histoire) de *La Traviata*, vous pourrez lire ce doc (**6.La Traviata**). Sinon, passez directement au ⑤, sans même passer par la case « cinéma » !

🎧 Quand le cinéma s'empare de La Traviata !

Si *La Traviata* a pu choquer son public le soir de sa création, elle a beaucoup inspiré les écrivains ou les cinéastes. Par exemple, l'histoire d'un amour partagé entre une « *call-girl* » nommée Vivian et un riche entrepreneur, dans le film *Pretty Woman* (1990), semble tout droit inspirée de l'opéra de Verdi. Et ce n'est pas un hasard, d'ailleurs, si Vivian assiste à une représentation de *La Traviata* pendant le film !

⑤ Et maintenant, écrivez une **définition de l'opéra** et comparez-là avec celle que vous aviez écrite au début du cours.

Si vous commencez à vous dire que vous ne savez pas comment différencier l'opéra de la comédie musicale, alors cette vidéo (**7.c'est-quoi-une-comédie-musicale**) et de doc (**8.Opéra et Comédie musicale**) sont faits pour vous ! Sinon, passez directement au ⑥

⑥ Dans une séquence, percevoir et produire sont intimement liés. Les séances sont conçues de telle sorte que les élèves écoutent des musiques, les comparent, pour construire des repères culturels. Puis, ils font de la pratique, pour comprendre la notion.

Dans le cas de notre cours sur l'opéra, les élèves vont chanter, avec plusieurs objectifs :

- Un échauffement corporel, pour comprendre qu'un chanteur d'opéra engage son corps, lorsqu'il chante
- 🗣️ Associer un son à un geste, en travaillant sur les paramètres du son (hauteur, intensité, durée, timbre)
  - Un échauffement basé sur le souffle, pour comprendre que l'air émis par notre corps doit être bien conduit et maîtrisé pour chanter et projeter sa voix
- 🗣️ Enchaîner des sifflantes [s] et [z] ainsi que des chuintantes [ch] et [j] pour que les élèves prennent conscience de l'importance du souffle et de sa conduite (faire avancer les élèves en même temps qu'ils expirent l'air et les faire s'arrêter lorsque l'air a été épuisé)
  - Des jeux vocaux, pour jouer sur des variations de timbre, et ainsi comprendre que les interprètes d'un opéra expriment des sentiments, puisqu'ils racontent une histoire en musique.
- 🗣️ Préparer des flashcards avec des expressions pour que les élèves chantent une phrase musicale (tirée d'un des chants à travailler) avec le timbre de la peur, le timbre de la joie, le timbre d'une sorcière, le timbre d'un gros éléphant, le timbre d'une petite souris ...
  - Une chanson, qui permet d'alterner des groupes de chanteurs : de petits groupes de solistes opposés à tout le reste de la classe, pour se mettre dans la peau de chanteurs solistes face à un chœur

⑦ Trois exemples de chansons possibles :

- Ce matin dans la rue (cycle 2)
- 🗣️ Possibilité de répartir le texte entre plusieurs personnages (narrateur, chouette, oiseau, sapin)
- 🗣️ Des réponses possibles dans le refrain entre « C'est pas vrai, ça s'peut pas, Dans ma rue, y'a pas ça » et « J'te dis qu'si, viens chez moi, Y'en a plein, tu verras »
  - La vache et le gué (cycle 3)
- 🗣️ Possibilité de répartir le texte entre plusieurs personnages (narrateur, palourde, vache, fourmi)
  - L'ineffable Madame de La Fontaine (cycle 2-3)
- 🗣️ Possibilité de répartir le texte entre plusieurs groupes d'élèves : le texte est dit en alternance, en question-réponse
- 🗣️ Possibilité de s'en inspirer pour créer d'autres questions-réponses, à partir d'un autre texte :
  - travail d'invention (les élèves développent leur imaginaire)
  - travail de groupe (évaluation du travail de groupe : organisation au sein du groupe, les rôles sont répartis entre un chef d'orchestre, des solistes, un chœur et des instrumentistes accompagnateurs)

### Et pourrait-on chanter de l'opéra en classe ?

- 🗣️ Prenez cet air de La Traviata et placez-y des paroles ou demandez à vos élèves d'inventer des paroles en respectant le nombre de pieds et en choisissant des rimes. Exemple :  
« *En classe, nous chantons un extrait d'opéra, Notre voix est faite pour ça, c'est la Traviata !* »
- 🗣️ Il est également possible de chanter l'Air de la garde montante, chanté par un chœur d'enfants, dans l'opéra Carmen de BIZET : « *Nous marchons la tête haute, comme de petits soldats, marquant sans faire de fautes, 1-2 marquant le pas.* » (9. **apprenez-a-chanter-lair-de-la-garde-montante**)
- 🗣️ Allez voir aussi du côté du site de Julien JOUBERT, qui a composé de nombreux opéras pour enfants (pour les 6-9 ans en particulier), dont Nous n'irons pas à l'opéra, une chanson sur la posture du chanteur. La musique reprend quelques extraits célèbres d'opéra. Sur son site, les enregistrements des chansons et leur play-back sont téléchargeables gratuitement, ainsi que la partition pour voix seule. ([www.julien-joubert.net](http://www.julien-joubert.net)).